

# ANCIEN TESTAMENT

## INTERLINÉAIRE

### hébreu-français

avec le texte  
de la Traduction Œcuménique de la Bible  
et de la Bible en français courant

#### **ÉCHANTILLON**

Pour le concept, la traduction interlinéaire et toutes les annexes  
© 2007, Société biblique française, Villiers-le-Bel, France  
[www.biblio.eu](http://www.biblio.eu)

ALLIANCE BIBLIQUE UNIVERSELLE

## Descriptif de l'ouvrage

### Contenu

- CORPUS INTERLINÉAIRE (2780 pages)  
comprenant le texte de la *Biblia Hebraica Stuttgartensia* (BHS), une traduction interlinéaire mot à mot et, en bas de page, le texte de la TOB et de la Bible en français courant.
- ANNEXES (35 pages)
  - Introduction générale expliquant les principes et les choix de l'ouvrage, donnant des conseils d'utilisation.
  - Notes sur diverses difficultés : *qeré/ketiv*, tétragramme, grammaire & littéralité, difficultés de traduction (p. ex. l'accord des verbes, le sens de 'ish, comparatif et superlatif, le jussif, prépositions & conjonctions, l'article, les nombres, etc.), avec de nombreux exemples.
  - 15 notes numérotées : infinitif absolu, valeurs aspectuelles en hébreu et la question des temps, expressions idiomatiques, sens dérivés et métaphores, genre et nombre, différents types de suffixes, difficultés textuelles, mots et conjugaisons rares. Avec de nombreux exemples.
  - Table de conjugaison
  - Bibliographie
  - Index français et hébreu

2 844 pages, cousu, reliure rigide, couverture antitaches  
2 marque-pages

ISBN 978-2-85300-710-8  
Réf. SB1711

Prix public : 95,00 € TTC

Disponible le 15 septembre 2007

*Cette traduction interlinéaire de l'Ancien Testament... une vraie aubaine !*

*... un instrument de travail à mi-chemin entre le dictionnaire et la grammaire d'un côté et le texte biblique lui-même de l'autre, un intermédiaire rapide pour tout ce qu'il est indispensable de savoir. ... aide à rafraîchir la mémoire et à identifier les mots et les expressions bibliques dans leur teneur originelle.*

*... même des exégètes pourront en faire leur profit en confrontant leur interprétation du texte original à celui de cette traduction interlinéaire. Car la comparaison est toujours éclairante, et elle peut servir de contrôle.*

*... une œuvre commune à grande échelle, interconfessionnelle et internationale, qui put se réaliser grâce à des compétences diverses en connaissance de l'Écriture, en linguistique, en hébreu, en informatique, dans le domaine de l'impression et de l'édition.*

*Une telle traduction peut servir de nombreux buts, du moment qu'elle est bien faite et solide sous l'aspect linguistique et biblique. Et cela est le cas ici.*

Extraits de la préface d'Adrian Schenker,  
professeur de théologie, exégète,  
spécialiste de la critique textuelle de l'Ancien Testament

# INTERLINÉAIRE

Des extraits choisis parmi les annexes accompagnent la traduction interlinéaire du **livre de Jonas** qui est, lui, présenté dans son intégralité.

Il n'a été retenu ici, de l'introduction et des notes, que les paragraphes concernant directement les particularités ou les difficultés du livre de Jonas. Ainsi certaines notes ont été omises, d'autres ont été allégées des paragraphes qui ne pouvaient être utiles à la lecture de Jonas.

# Introduction

Le texte hébreu traduit est celui de la *Biblia Hebraica Stuttgartensia*, cinquième édition révisée, 1977 et 1997 (BHS). Une note en exposant (note 15) signale les difficultés textuelles, mais ne les étudie pas. On se reportera aux apparats critiques des éditions scientifiques, et aux commentaires. Le texte hébreu est suivi d'une ligne de traduction en français, mot à mot, dont les caractéristiques sont décrites ci-dessous.

Deux traductions, toutes deux interconfessionnelles, figurent en bas de page sur deux colonnes, chacune précédée d'un logo qui les rend aisément reconnaissables : la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB) et la Bible en français courant (BFC).

Il est ainsi possible de confronter trois approches du texte :

- la traduction mot par mot, soutenue par l'analyse des formes difficiles et les notes indiquées dans le texte hébreu ;
- une traduction classique, à « équivalence formelle » (TOB) qui allie fidélité et intelligibilité ;
- une traduction dynamique, à « équivalence fonctionnelle » (BFC) qui, tout en procurant la totalité de l'information contenue dans le texte, privilégie un langage et un style très accessibles.

Les utilisateurs du Nouveau Testament interlinéaire grec-français de Maurice Carrez (Société biblique française, 1993) retrouveront ici les deux traductions qui accompagnent sa traduction interlinéaire.

La ligne de traduction interlinéaire en français essaie de répondre à deux impératifs plus ou moins contradictoires. Il s'agit de proposer une traduction mot à mot, qui ne peut pas être lue de manière autonome, indépendamment du texte hébreu ; mais de grands efforts ont été faits pour éviter un transfert artificiel de l'hébreu au français.

Le résultat d'un tel transfert serait impossible à comprendre et torturerait la langue française pour la faire entrer dans des catégories qui ne sont pas les siennes.

Les catégories grammaticales traditionnelles (infinitifs, participes, etc.) sont rarement équivalentes dans les deux langues ; ainsi, par exemple, la traduction des infinitifs construits avec un suffixe sujet, identifiés comme infinitifs par la note en exposant, apparaît le plus souvent sous la forme d'un équivalent verbe à un mode personnel en français. Par ailleurs, la question de l'emploi des temps du verbe est délicate, car l'hébreu et le français ont des systèmes verbaux très différents : en hébreu, le verbe exprime principalement si l'action est achevée ou inachevée, alors qu'en français, il indique essentiellement si l'action s'accomplit dans le passé, dans le présent ou dans le futur. Le plus souvent, il n'y a pas d'équivalence exacte entre les formes verbales hébraïques et les formes verbales françaises.

Le genre de la traduction interlinéaire va contre les principes de traduction qui considèrent avec justesse que le sens n'est pas porté par le mot isolé, mais par les unités plus larges que sont la proposition ou la phrase. Ici, la contrainte est de donner du sens à chaque unité « mot », et de plus dans l'ordre où l'hébreu place ces mots dans la phrase, souvent très différent de l'ordre des mots dans la phrase française. On a donc tenté de garder le plus possible un équilibre souvent délicat entre :

- une lecture à peu près fluide, aisément compréhensible pour chaque phrase, bien que sonnant étrangement aux oreilles, surtout à cause de l'ordre inhabituel des mots ;
- une volonté de rester au plus près de la signification précise de chaque mot hébreu traduit, mais en évitant d'imposer des choix en fonction du contexte.

En cas de choix possible entre plusieurs synonymes en français, les traducteurs ont souvent été amenés à choisir celui qui a la signification la plus large, afin de maintenir autant que possible l'équivalence entre un mot hébreu et un mot français, en tout cas dans le même corpus ou le même livre. Mais ce principe n'est pas toujours tenable, sous peine de confusions ou de contresens. On a ici privilégié une compréhension juste, en sacrifiant, souvent à contrecœur, l'originalité et le plaisir verbal. De même, les mots qui pouvaient évoquer des assonances en français, comme il est fréquent en hébreu, n'ont pas été privilégiés, mais plutôt la rigueur des termes, car le genre interlinéaire se prête fort mal à la poésie. Il sera du ressort du traducteur utilisant cet instrument de travailler ensuite la qualité littéraire et évocatrice de sa traduction.

Une traduction mot à mot ou littérale semble à de nombreux lecteurs plus objective, plus proche du texte. C'est vrai parfois, mais pas entièrement : il y a toujours des choix à faire ; en conséquence l'interprétation n'est jamais totalement absente, surtout dans les passages difficiles ou obscurs. En aucun cas, une traduction interlinéaire ne peut être considérée comme donnant une compréhension définitive du texte hébreu. Elle ne permet pas de faire l'économie des difficultés et des aspérités du texte-source, le travail de traduction demeure toujours en chemin, et cette édition de l'Ancien Testament Interlinéaire (ATI) n'est qu'une étape sur ce chemin.

## ***Remarques pour utiliser l'ATI***

### **Texte hébreu**

Le lecteur trouvera dans le texte hébreu un certain nombre d'indications en exposant : des **informations morphologiques** pour les formes verbales, ainsi que des **appels de notes** renvoyant à des explications situées en fin d'ouvrage (p. XXIX et suivantes). Ces notes concernent des difficultés grammaticales et des particularités sémantiques de l'hébreu biblique, regroupées en remarques qui ont paru utiles pour expliquer les choix faits dans la traduction.

[...]

### **Traduction interlinéaire**

#### **La ponctuation**

La lecture en boucles successives qui sera nécessaire pour lire le mot à mot en français rend l'usage de la ponctuation malaisé à suivre. Les signes de ponctuation ont donc été réduits au minimum : un *point* à la fin des versets, *deux points* pour introduire une parole ou un discours. La phrase française étant le plus souvent déstructurée puisqu'elle suit l'ordre hébraïque, des *points d'interrogation* ou *d'exclamation* suivent directement le mot sur lequel porte l'interrogation ou l'exclamation. Les mots interrogatifs sont suivis immédiatement d'un *point d'interrogation*, que l'interrogation soit directe ou indirecte en français.

### **Traductions en bas de page**

Cette édition a choisi de ne reproduire que le texte biblique des traductions figurant en bas de page, sans les sous-titres ni les notes. Le découpage poétique est indiqué par des petites barres en exposant devant chaque vers.

Parfois, si le texte hébreu est obscur ou incertain, la TOB ou la BFC choisissent de traduire un mot ou une expression d'après la Septante ou d'autres versions anciennes. La traduction interlinéaire, qui suit pas à pas le texte hébreu de la BHS, propose alors une traduction qui peut être différente.

[...]





13 וַיִּחַתְרוּ הָאֲנָשִׁים לְהָשִׁיב שׁוֹב הַיָּם אֵל-הַיָּבֵשָׁה וְלֹא יָכְלוּ כִּי הַיָּם  
 la mer car ils pouvaient et ne pas la terre sèche vers pour faire revenir les hommes Et ramèrent

הוֹלֵךְ 4 Pt וְסַעַר 4 Pt עֲלֵיהֶם: 14 וַיִּקְרְאוּ אֵל-יְהוָה וַיֹּאמְרוּ אָנָּה יְהוָה  
 YHWH S'il te plaît et ils dirent: YHWH vers Et ils crièrent contre eux. et étant en tempête allant

אֵל-נָא נֹאכְדָה 7 בְּנַפְשׁוֹ הָאִישׁ הַזֶּה וְאֵל-תֵּתָן נַח  
 tu mettes et que ne pas celui-ci l'homme à cause de l'être de nous périssions s'il te plaît que ne pas

עָלֵינוּ דָּם נָקִיא כִּי-אַתָּה יְהוָה כַּאֲשֶׁר חָפְצָתָ עָשִׂיתָ עִשָׂה: 15 וַיִּשְׁאוּ נַשָּׁא  
 Et ils soulevèrent tu as fait. tu as désiré ainsi que YHWH toi car innocent un sang sur nous

אֶת-יוֹנָה וַיִּטְלֶהוּ וְיִירָאוּ הָאֲנָשִׁים אֵל-הַיָּם וַיִּעַמְדוּ הַיָּם וַיִּזְעַמְדוּ הַיָּם מִזֶּעַפּוֹ: 16 וַיִּירָאוּ הָאֲנָשִׁים  
 les hommes Et craignirent de sa fureur. la mer et se calma la mer vers et ils l'expédièrent Jonas \*\*

יִרְאָה גְדוֹלָה אֶת-יְהוָה וַיִּזְבְּחוּ-וּ וַיִּזְבְּחוּ זָבַח לַיהוָה וַיִּדְרֹגוּ יָדָם בְּדַרְרוֹם:  
 des vœux. et ils vouèrent pour YHWH un sacrifice et ils sacrifièrent YHWH \*\* grande une crainte

1 2 וַיִּמְן מַנְדָה Pi יְהוָה הָגַן גְּדוֹל לְבַלְעָה InCs אֶת-יוֹנָה וַיְהִי הִיא וַיִּנְהַל יוֹנָה בְּמִעֵי  
 dans le ventre de Jonas et fut Jonas \*\* pour avaler grand un poisson YHWH Et dépêcha

הָדָג שְׁלֹשָׁה יָמִים וּשְׁלֹשָׁה לַיְלוֹת: 2 וַיִּתְפַּלֵּל Hi יוֹנָה אֵל-יְהוָה אֱלֹהָיו  
 son Dieu YHWH vers Jonas Et pria nuits. et trois jours trois le poisson

מִמִּעֵי הַדָּגָה: 3 וַיֹּאמֶר קְרָאתִי מִצָּרָה לִּי אֵל-יְהוָה וַיַּעֲנֵנִי עֲנָה  
 et il m'a répondu YHWH vers pour moi d'angoisse J'ai crié Et il dit: le poisson. depuis les entrailles de

מִבְּטֹן שְׁאוֹל שְׁנַעֲתִי Pi שָׁמַעְתָּ קוֹלִי: 4 וַתִּשְׁלִיכֵנִי Hi מִצְדוֹלָה  
 profondeur Tu m'as jeté ma voix. tu as entendu j'ai crié au secours le séjour des morts du ventre de

בְּלִבְבִּי יָמִים וַנְהַר יִסְבְּבוּני Po כָּל-מִשְׁבְּרֵיךָ וַנְגַלֶּךָ עָלַי עֲבָרוּ:  
 sont passés. sur moi et tes rouleaux tes brisants tous m'entoure et un fleuve mers dans le cœur de

5 וַאֲנִי אָמַרְתִּי נִגְדַשְׁתִּי Ni מִנִּגְדָה עֵינַיךָ אֵךְ אוֹסִיף יִסְרָה 11 לְהִבְטִי נִבֵּט Hi InCs אֵל-  
 vers à regarder je continuerai mais tes yeux de devant J'ai été rejeté je disais: Et moi

הֵיכַל קִדְשֶׁךָ:  
 ta sainteté. le temple de

**13** Cependant les hommes ramaient pour rejoindre la terre ferme, mais en vain: la mer de plus en plus déchainait se déchainait contre eux. **14** Ils invoquèrent donc le SEIGNEUR et s'écrièrent: « Ah! SEIGNEUR, nous ne voulons pas périr en partageant le sort de cet homme. Ne nous charge pas d'un meurtre dont nous sommes innocents. Car c'est toi SEIGNEUR qui fais ce qu'il te plaît. » **15** Les hommes hissèrent alors Jonas et le lancèrent à la mer. Aussitôt la mer se tint immobile, calmée de sa fureur. **16** Et les hommes furent saisis d'une grande crainte à l'égard du SEIGNEUR, lui offrirent un sacrifice et firent des vœux.

**2** **1** Alors le SEIGNEUR dépêcha un grand poisson pour engloûtir Jonas. Et Jonas demeura dans les entrailles du poisson, trois jours et trois nuits. **2** De là, il adressa cette prière au Seigneur, son Dieu.

**3** Il dit:  
 'Dans l'angoisse qui m'étreint, j'implore le SEIGNEUR: 'il me réponde; 'du ventre de la Mort, j'appelle au secours: 'tu entends ma voix. **4** 'Tu m'as jeté dans le gouffre au cœur des mers 'où le courant m'encerclé; 'toutes tes vagues et tes lames 'déferlant sur moi. **5** 'Si bien que je me dis: Je suis chassé de devant tes yeux. 'Mais pourtant je continue à regarder vers ton temple saint.

**13** Les marins se mirent à ramer pour essayer de gagner la terre ferme; mais ils ne réussirent pas, car la mer se déchainait encore plus. **14** Alors ils appelèrent le Seigneur au secours: « Ah, Seigneur, ne nous laisse pas perdre la vie à cause de cet homme. Ne nous rends pas non plus responsables de la mort de quelqu'un qui ne nous a rien fait. Car c'est toi, Seigneur, qui as agi comme tu l'as voulu. » **15** Puis ils prirent Jonas, le jetèrent par-dessus bord, et la tempête cessa de faire rage. **16** Alors ils furent remplis de crainte à l'égard du Seigneur; ils lui offrirent un sacrifice et lui firent des promesses solennelles.

**2** **1** Le Seigneur envoya un grand poisson qui avala Jonas. Durant trois jours et trois nuits, Jonas demeura dans le ventre du poisson. **2** De là, il adressa cette prière au Seigneur:

**3** Quand j'étais dans la détresse 'j'ai crié vers toi, Seigneur, et tu m'as répondu; 'du gouffre de la mort 'j'ai appelé au secours et tu m'as entendu. **4** 'Tu m'avais jeté dans la mer, au plus profond de l'eau. 'Les flots m'encerclaient, 'tu faisais déferler sur moi vagues après vagues. **5** 'Déjà, je me disais: '« Me voilà chassé loin de toi, Seigneur, 'pourtant j'aimerais revoir ton saint temple. »







12	הַקִּיקִיּוֹן	עַל-	לָהּ	חָרְחָה-	2 Hi InAb	הֲהֵיטֵב	יֹנָה	אֶל-	אֱלֹהִים	וַיֹּאמֶר	9	
	le ricin	au sujet de	pour toi	il s'est échauffé		Est-ce que c'est bon ?	Jonas :	à	Dieu	Et dit		
	אָתָּה	יְהוָה	וַיֹּאמֶר	10	מָוֶת:	עַד-	לִי	חָרְחָה-	2 Hi InAb	הֵיטֵב	וַיֹּאמֶר	
	Toi	YHWH:	Et dit		la mort.	jusqu'à	pour moi	il s'est échauffé		C'est bon	et il dit :	
Pi	גִּדַּלְתָּו	וְלֹא	בּוֹ	עָמַלְתָּ	לֹא-	אֲשֶׁר	הַקִּיקִיּוֹן	עַל-	12	חֹס	חַסְתָּ	
	tu l'as fait grandir	et ne pas	pour lui	tu as peiné	ne pas	que	le ricin	au sujet de			tu es contrarié	
	עַל-	אָחֹס	לֹא	וַאֲנִי	11	אָבַד:	לַיְלָה	וּבֶן-	11	הָיָה	לַיְלָה	שָׁבֵן-
	au sujet de	je serai contrarié	ne pas	Et moi		il a péri.	une nuit	et fils de		il a été	une nuit	lequel fils de
5	רְבוּ	מִשְׁתֵּים-עָשָׂרָה	2 Hi InAb	הַרְבֵּה	בָּהּ	יֵשׁ-	אֲשֶׁר	הַגְּדוּלָה	הָעִיר	נִינְוָה		
	myriades de	plus que douze		en grand nombre	en elle	il y a	que	la grande	la ville	Ninive		
	: רְבֵה:	וּבְהֵמָה	לְשִׂמְאֹלֹ	יְמִינוֹ	בֵּין-	יָדַע'	לֹא-	אֲשֶׁר	5	אָדָם		
	nombreux.	et du bétail	par rapport à sa gauche	sa droite	entre	il connaît	ne pas	qui		êtres humains		

**⚡** <sup>9</sup>Alors Dieu lui dit : «As-tu raison de te fâcher à cause de cette plante?» Jonas lui répondit : «Oui, j'ai raison de me fâcher à mort.» <sup>10</sup>Le SEIGNEUR lui dit : «Toi, tu as pitié de cette plante pour laquelle tu n'as pas peiné et que tu n'as pas fait croître; fille d'une nuit, elle a disparu âgée d'une nuit. <sup>11</sup>Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive la grande ville où il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne savent distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes sans nombre!»

**✱** <sup>9</sup>Dieu lui demanda : «As-tu raison d'être en colère au sujet de cette plante?» Jonas répondit : «Oui, j'ai de bonnes raisons d'être en colère au point de désirer la mort.» <sup>10</sup>Alors le Seigneur reprit : «Écoute, cette plante ne t'a donné aucun travail, ce n'est pas toi qui l'as fait pousser. Elle a grandi en une nuit et a disparu la nuit suivante. Pourtant tu en as pitié. <sup>11</sup>Et tu voudrais que moi, je n'aie pas pitié de Ninive, la grande ville, où il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ignorent ce qui est bon pour eux, ainsi qu'un grand nombre d'animaux?»

# ANNEXES

Les remarques regroupées dans les annexes ne remplacent pas une grammaire de l'hébreu biblique, mais elles éclairent certaines difficultés spécifiques d'une traduction mot à mot. Elles seront complétées avec profit par la consultation des ouvrages grammaticaux.

# Remarques générales

## Indications en exposant: morphologie des conjugaisons

• **Les racines verbales** : Dans la ligne de l'hébreu, après les verbes, des indications figurant en exposant précisent la racine trilitère lorsqu'une ou deux consonnes radicales n'apparaissent pas dans la forme verbale.

Cette indication n'est pas donnée si les trois radicales sont visibles, même si une lettre caractéristique telle le ך du *hif'il* est intercalée. Cependant pour les *hitpa'el* présentant une métathèse (inversion de consonnes), on trouvera la racine en exposant :

Nb 16.13 <sup>H</sup>רָשָׁרַרְרָה

Ps 18.24 <sup>H</sup>רָאָשָׁרַרְרָה

[...]

• **Les noms des constructions verbales** (*binyanim*), ou **conjugaisons**, sont indiqués en exposant.

Pour alléger le volume de ces notes :

- la forme simple *qal* (ou *pa'al*) n'est pas signalée ;
- les formes dérivées complexes ne sont pas distinguées des formes dérivées les plus fréquentes.

On trouvera ainsi les indications suivantes :

Ni = *nif'al*, forme à sens réfléchi, passif ou encore réciproque ou tolératif

Pi = *pi'el* (ou *piilpel*) et Po = *po'el* (ou *polel* ou *polal*), forme à sens causatif, intensif, itératif ou déclaratif

Pu = *pu'al*, passif du *pi'el*

Hi = *hif'il*, forme à sens causatif ou permissif

Ho = *hof'al* (ou *huf'al*), passif du *hif'il*

Ht = *hitpa'el* (ou *hitpo'el*, *hitpolel*, *hitpolal*, *hitpalpel*), forme à sens réfléchi, imitatif, réciproque, passif quelquefois

Hot = *hotpa'al* (ou *hotpa'el*), passif du *hitpa'el*

[...]

• **Les modes verbaux** autres que l'indicatif ou le jussif sont indiqués en exposant par les mentions suivantes :

Imp = impératif

InAb = infinitif absolu

InCs = infinitif construit

In = infinitif (pour les conjugaisons araméennes)

Pt = participe, ou Pass Pt = participe passif

## La particule אֵת (אֵתָּה, אֵתָּךְ) introduisant un complément d'objet direct déterminé

La présence de cette particule intraduisible est indiquée dans la traduction interlinéaire par le signe conventionnel \*\*.

## Le tétragramme

Le nom propre de Dieu apparaît dans la traduction interlinéaire sous la forme des quatre consonnes YHWH, considérées – par respect – comme imprononçables par la tradition juive.

Dans le texte hébreu tel qu'il apparaît dans la BHS, le tétragramme figure avec une vocalisation conventionnelle יְהוָה (ou יְהוֹה, Na 1.3) proche de celle du mot אֲדֹנָי, et il se lit *Adonāi* (le Seigneur) :

Gn 11.5 **וַיֵּרַד יְהוָה לְרַאֲתָא אֶת-הָעִיר**  
*et YHWH (lire Adonai) descendit pour voir la ville.*

Lorsque le nom est précédé du mot **וַיֵּרַד**, sa vocalisation dans la BHS est **יְהוָה** (ou **יְהוִה**, Jr 1.6) et il se lit alors *Elohim* (Dieu) :

Jr 49.5 **נְאֻם-אֲדֹנָי יְהוָה**  
*déclaration du Seigneur YHWH (lire Adonai Elohim).*

[...]

## Les noms propres

Ils figurent dans la traduction interlinéaire suivant l'orthographe adoptée dans la TOB. Les noms courants apparaissent ainsi sous leur forme usuelle en français et les noms plus rares dans la transcription propre à cette version: ainsi **מֹשֶׁה** Moïse, **יְהוּדָה** Juda, **פְּדָח־צוּר** Pedahçour (Nb 7.54), **בִּקְעַת-אֲוֵן** Biqéath-Awèn (Am 1.5).

2 Ch 32.32 **בְּחֹזֶן יִשְׁעֵיהוּ בֶן-אֲמוֹץ**  
*dans la vision d'Esäie, fils d'Amoç.*

[...]

# Notes sur diverses difficultés

Sans faire l'objet d'une note numérotée, les diverses difficultés que voici méritent d'être signalées, car elles ont entraîné des choix de traduction dans l'ATI :

[...]

## § 2 L'infinitif construit לְאמֹר

Pour alléger l'appareil de notes, l'infinitif construit du verbe אָמַר, extrêmement fréquent, n'est pas signalé comme tel lorsqu'il introduit les paroles prononcées. Il est rendu dans la traduction interlinéaire de manière conventionnelle par *en disant* (suivi de deux-points). Occasionnellement, lorsque le sens est proprement celui d'un infinitif de but, il est traduit par *pour dire*, et la mention morphologique InCs (infinitif construit) apparaît en exposant.

[...]

## § 7 Le comparatif et le superlatif

Il n'y a pas de formes propres en hébreu pour exprimer les degrés de comparaison.

– Le comparatif s'exprime au moyen de la préposition מִן :

1 S 24.18 צָדִיק אַתָּה מִמֶּנִּי  
*tu (es) plus juste que moi*

Gn 29.30 וַיֵּאָהֵב גַּם אֶת־רָחֵל מִלֵּאָה  
*et il aimait Rachel plus que Léa*

Ha 1.13 טְהוֹר עֵינַיִם מְרֵאוֹת רָע  
*tes yeux (sont) trop purs pour voir le mal.*

– Le superlatif s'exprime soit par un adjectif déterminé par un article, soit par un complément de nom partitif, ou encore par la liaison avec le pluriel du même nom :

1 S 30.19 מִן־הַקָּטָן וְעַד־הַגָּדוֹל  
*depuis le (plus) petit jusqu'au (plus) grand*

2 Ch 21.17 וְלֹא נִשְׂאָר־לוֹ בֶּן כִּי אִם־יְהוֹאָחָז קָטָן בְּנָיו  
*et il ne lui resta pas de fils sinon Yoakhaz le plus jeune de ses fils*

Ct 1.1 שִׁיר הַשִּׁירִים  
*le chant des chants ou le plus beau (le plus grand) des chants*

Dt 10.17 אֱלֹהֵי הָאֱלֹהִים וְאֱדֹנֵי הָאֱדֹנִים  
*le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs.*

[...]

## § 9 Les propositions nominales (propositions sans verbe)

Les propositions nominales sont fréquentes en hébreu, comme dans les autres langues sémitiques. Elles décrivent l'état du sujet, sans utiliser de forme personnelle du verbe. La traduction interlinéaire suit le rythme de ces phrases sans ajouter aucun verbe :

Ex 12.27 זִבְחַ־פֶּסַח הוּא לַיהוָה  
*le sacrifice de la Pâque lui (= c'est le sacrifice de la Pâque) pour YHWH*

Jg 8.5 כִּי־עִפּוּיִם הָיָו  
*car épuisés eux (= ils sont épuisés).*

## § 10 La préposition מִן

Cette préposition est parfois séparée, parfois accolée au mot qu'elle introduit – en ce cas son ׀ final est généralement assimilé à la consonne suivante.

מִן exprime l'origine et peut être traduit de diverses manières (à partir de, venant de, hors de, à cause de, etc.) :

Jos 18.15 מִקְצֵה קְרִיַת יְעָרִים  
*depuis l'extrémité de Qiriath-Yéarim*

Es 53.5 מִעֲוֹנוֹתֵינוּ  
*à cause de nos fautes.*

מִן introduit aussi le complément du comparatif (*plus que, ou trop pour*) ; voir ci-dessus le § 7 (p. XXIV).

Avec les noms des points cardinaux, מִן exprime une localisation :

Jos 17.9 וַיָּבֹא מִן־מִנְשֵׁה מְצַפּוֹן לְנַחַל  
*et la frontière de Manassé au nord du torrent.*

[...]

## § 14 Les compléments de lieu

Certains mots sont employés sans préposition, ni הַ directionnel pour indiquer le lieu où l'on est, ou le lieu où l'on va :

1 S 6.16 וַיָּשָׁבוּ עֲקֵרֹן בַּיּוֹם הַהוּא  
*et ils revinrent à Eqrôn en ce jour-là*

Ps 5.8 אָבֹא בֵּיתְךָ  
*je viendrai dans ta maison*

Ps 55.16 יֵרְדוּ שָׂאוֹל  
*ils descendront au séjour des morts.*

## § 15 Les noms de nombres

Pour compter de 2 à 10, diverses constructions sont possibles. La chose comptée peut se trouver soit avant le nombre, soit après lui. Dans ce dernier cas, elle peut être soit en apposition, soit en relation de complément de nom.

Pour les nombres de 3 à 10, la forme du nombre est masculine si la chose comptée est féminine et inversement :

Ex 15.22 וַיֵּלְכוּ שְׁלֹשַׁת יָמִים בַּמִּדְבָּר  
*et ils marchèrent trois jours dans le désert*

Es 20.3 שְׁלֹשׁ שָׁנִים  
*trois années.*

[...]

# Notes numérotées

Ne sont reprises ici que les notes qui concernent le livre de Jonas.

[...]

## Note 2: autres emplois de l'infinitif absolu

– Employé seul, l'infinitif absolu peut avoir le sens d'un impératif emphatique, utilisé pour donner un ordre. Il est traduit dans la traduction interlinéaire par une forme de l'impératif :

Dt 5.12 שְׁמֹר אֶת-יוֹם הַשַּׁבָּת  
*garde le jour du sabbat*

Gn 30.32 הֵסֵר מִשָּׁם כָּל-שֵׁהוּ נֹקֵד  
*mets à part de là toute bête tachetée*

– l'infinitif absolu peut remplacer ou continuer une autre forme verbale. Il est traduit dans la traduction interlinéaire par une forme personnelle :

Jg 7.19 וַיִּתְקַעוּ בְּשֹׁפְרוֹת וַנִּפְּוּץ הַכַּדָּיִם  
*et ils sonnèrent de la trompe et brisèrent les cruches*

– l'infinitif absolu peut encore indiquer les circonstances d'une action :

Es 22.13 אֲכַל בָּשָׂר וְשָׁתוֹת יַיִן  
*on mange de la viande et on boit du vin...*

cet emploi est à rapprocher de l'usage adverbial de l'infinitif absolu, surtout au *hif'il*, par exemple :  
הַרְבֵּה, *en abondance, beaucoup* ; הַיֵּטֵב, *bien* ; בְּזֶהֱרָה, *vite*.

[...]

## Note 4: emplois idiomatiques du participe

Le participe du verbe הִלֵךְ devant un adjectif ou devant un autre participe exprime une action, ou un état, qui se continue et s'intensifie :

2 Ch 17.12 וַיְהִי יְהוֹשָׁפָט הַלֵךְ וְגָדֵל  
*et Josaphat devenait de plus en plus grand*

2 S 15.12 וַהֲעָם הוֹלֵךְ וְרַב אֶת-אַבְשָׁלוֹם  
*et le peuple était de plus en plus nombreux avec Absalom*

2 S 15.30 וַדָּוִד עָלָהּ (...) וּבֹכָה  
*et David montait (...) en pleurant.*

## Note 5: singulier et pluriel

Certains singuliers collectifs qui n'ont pas d'équivalent en français sont traduits par des pluriels :

1 R 10.26 וַיֵּאסֹף שְׁלֹמֹה רֶכֶב וּפָרָשִׁים  
*Et Salomon rassembla des chars et des équipages*

Lv 24.23 וַיִּרְגְּמוּ אֹתוֹ אֲבָן  
*et ils le lapidèrent avec des pierres*

Jr 49.15 קָטַן נְתִיחָהּ בְּגוֹיִם בְּזוּי פְּאָדָם  
*je t'ai rendu petit parmi les nations, méprisé parmi les humains.*

Les noms de peuples sont très souvent employés au singulier collectif :

Jos 17.12 וַיֹּאמְרוּ הַכְּנַעֲנִי לְשִׁבֹת בְּאֶרֶץ הַזֹּאת  
*et les Cananéens persistèrent à habiter dans ce pays.*

Certains noms sont fréquemment au singulier après des noms de nombre supérieurs à 10 :

Ex 32.28 כִּשְׁלֹשֶׁת אַלְפֵי אִישׁ  
*environ trois mille hommes*

Ex 27.12 חֲמֵשִׁים אַמָּה  
*cinquante coudées*

Jon 4.11 מְשֻׁתָּיִם עֲשָׂרָה רְבֹו אָדָם  
*plus que douze myriades d'êtres humains.*

### Note 6 : suffixe de direction הַֿ

Le suffixe de direction הַֿ s'emploie principalement pour indiquer un « mouvement vers » :

Nb 35.4 מִקִּיר הָעִיר וְחוּצָה  
*à partir du mur de la ville et vers l'extérieur*

1 R 14.17 וַתָּבֵא תִרְצָתָהּ  
*et elle vint à Tirça*

Gn 43.17 וַיָּבֵא הָאִישׁ אֶת־הָאֲנָשִׁים בֵּיתָהּ יוֹסֵף  
*et il fit venir les hommes à la maison de Joseph*

Gn 15.5 הֲבַט־נָא הַשָּׁמַיְמָה  
*regarde donc vers le ciel*

Ez 11.24 וְרוּחַ נְשָׂאתָנִי וַתְּבִיאָנִי כְשָׁדִימָה  
*et le souffle me souleva et me fit venir chez les Chaldéens.*

L'idée de direction est parfois affaiblie et le suffixe indique un simple locatif (complément de lieu sans mouvement) :

1 R 4.14 אַחֲיַנְדָב בֶּן־עֲדָא מִחַנְיָמָה  
*Ahinadav, fils de Iddo, à Mahanaïm.*

### Note 7 : suffixe cohortatif הַֿ

Employé avec un verbe à l'inaccompli à la première personne du singulier ou du pluriel, le suffixe הַֿ indique plus ou moins fortement une volonté du sujet d'accomplir l'action ; la nuance est souvent trop légère pour être rendue dans la traduction. Parfois le cohortatif est rendu dans la traduction interlinéaire par une nuance modale, *je veux...* ou *je vais...* :

Dt 1.22 נִשְׁלַחְהָ אַנְשִׁים לְפָנֵינוּ  
*nous enverrons des hommes devant nous*

Dt 17.14 אֲשִׁימָה עָלַי מֶלֶךְ  
*je veux placer sur moi un roi.*

### Note 8 : suffixe paragogique de l'impératif הַֿ

L'impératif au masculin singulier est souvent accompagné d'un suffixe הַֿ qui à l'origine était probablement emphatique. En général, il n'ajoute pourtant aucune nuance :

Ex 32.10 וְעַתָּה הִנְיַחַה לִּי  
*et maintenant laisse-moi faire*

Jg 18.9 וַיֹּאמְרוּ קוּמָה וְנַעֲלָה עִלְיָהֶם  
*et ils dirent : Lève-toi et nous monterons contre eux.*

[...]

**Note 11: sens dérivés, emplois idiomatiques ou métaphoriques**

Pour les mots qui suivent, fréquemment employés avec un sens métaphorique, le sens littéral est conservé le plus souvent possible dans la traduction interlinéaire, sauf si cette littéralité introduit un glissement de sens aboutissant à une absence d'intelligibilité, à une mauvaise compréhension, ou à une expression ridicule en français :

**אִישׁ** *homme*; ce mot présente de nombreuses acceptions idiomatiques, en particulier le sens distributif (*chacun*); dans la mesure du possible, la traduction par *homme* ou *un homme* a été conservée :

Ex 37.9 וּפְנֵיהֶם אִישׁ אֶל־אָחִיו  
*et ils se faisaient face* (litt. *et leurs faces un homme vers son frère*)

Nb 1.4 אִישׁ אִישׁ לְטִיבָה  
*un homme par tribu*

1 R 12.24 שׁוּבוּ אִישׁ לְבֵיתוֹ  
*revenez un homme (= chacun) à sa maison.*

[...]

**אֶרֶץ** *nez, narine, organe de la respiration (respiration)*; au sens métaphorique, *colère* :

Ex 4.14 וַיִּחַר־אֶרֶץ יְהוָה  
*le nez de YHWH s'échauffa = la colère de YHWH s'enflamma*

Pr 25.15 בְּאֶרֶץ אֲפִים  
*avec longueur de narines (en retardant l'action de la colère sur la respiration)  
= avec patience (comparer Qo 7.8 אֶרֶץ־רִיחַ longueur de souffle, d'où patience).*

[...]

**בֵּן**  *fils*; mot utilisé pour exprimer toutes sortes de relations, telles que *participant à, âgé de, etc.*; **בֵּן** a aussi le sens de *type, de catégorie, de membre d'un groupe* :

2 Ch 24.1 בֶּן־שֶׁבַע שָׁנִים יֹנָתָן  
*Jonas (était) âgé de sept ans*

2 Ch 25.13 וּבְנֵי הַגִּדּוֹר  
*et les hommes de la troupe*

2 S 12.5 בֶּן־מָוֶת הָאִישׁ הַעֲשָׂה זֹאת  
*l'homme qui a fait cela mérite la mort* (litt.  *fils de mort*)

Nb 8.9 וְהַקְהַלְתָּ אֶת־כָּל־עַדְת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל  
*et tu rassembleras toute la communauté des Israélites* (litt. *des fils d'Israël*)

Dt 32.8 בְּהַפְרִידוֹ בְּנֵי אָדָם  
*quand il sépara les êtres humains* (litt. *les fils d'être humain*)

Lv 23.18 וּפֶרֶ בֶּן־פְּקָר אֶחָד  
*et un taureau, pièce de gros bétail* (litt.  *fils de gros bétail*).

[...]

**יִסַּף** (*hif'il*) *ajouter; recommencer ou continuer à (équivalent de à nouveau)* :

Gn 4.2 וַתִּסַּף לְלֶדֶת  
*et elle recommença à enfanter.*

[...]

**Note 12: mot rare, *hapax* (mot utilisé une seule fois dans la Bible),  
ou traduction incertaine**

La note 12 signifie que le mot ou l'expression, ou parfois un verset entier est difficile à comprendre et à traduire ; ce peut être un mot rare ou un *hapax*. On se reportera aux commentaires et aux notes des bibles d'étude. Le choix fait dans la traduction interlinéaire, tenant compte des contraintes du mot à mot, reste un choix qui peut être discuté.

[...]